



LES 10 ANS
DE L'ASSOCIATION !

POURQUOI CE RECUEIL ?

Osez le féminisme 63 ! tient à remercier :

Les adhérent·es de l'association, Osez le Féminisme national et son réseau d'antennes, la Ville de Clermont-Ferrand et son Maire Olivier Bianchi, la Mission Egalité de la Ville, le Département 63, la députée de la 1ère circonscription du Puy-de-Dôme Marianne Maximi, Mesdames les élues Manuela Ferreira De Sousa, Magali Gallais, Christine Pires-Beaune, Anne-Laure Stanislas, la Direction de la Vie Associative de Clermont-Ferrand, le Réseau Femmes et les associations qui la composent, Tony Bernard maire de Châteldon, le Collectif "8 Mars toute l'année" (dont Les Rosies 63, UCL, Planning Familial 63, Nous toutes 63, les syndicats Solidaires, UNEF 63, CGT, les JC 63, Attac 63), les associations Alternatiba 63, AVEC 63, la Cimade 63, la Corporation clermontoise des étudiant·es sages-femmes, le Centre Social Mandela, les cinémas Le Rio, Le Capitole, Ciné Jaude, le café-lecture Les Augustes, le Grin, la Librairie Les Volcans, les médias (Radio Arverne, France bleue Pays d'Auvergne, Radio Campus, Mediacoop, Radio coquelicot, RCF63), et toutes les militantes impliquées de près ou de loin qui ont fait et font encore vivre cette association.

Et OLF 63 remercie Claire Fromage, en stage dans l'association (Mai-Juin 2023) sans qui ce livret n'aurait pas vu le jour.

L'antenne Osez le féminisme ! du Puy-de-Dôme a obtenu le statut légal d'association en **2013**. Noues* avons envie, pour fêter les dix ans d'existence d'OLF 63, de revenir sur toutes ses années. Pour noues, ce livret permet de mettre en lumière les actions des militantes, celles des plus actives comme des plus discrètes. Il est une façon de **rendre femmage** aux femmes qui se battent tous les jours pour que l'égalité femmes-hommes soit une réalité, pour ne plus qu'aucune femme ne soit opprimée ou rabaisée parce qu'elle est une femme.

Noues voulons mettre en valeur **dix ans de combat acharné** pour l'abolition de la prostitution, pour la justice, pour l'égalité et pour l'émancipation des femmes.

En revenant sur toutes ces années passées à militer, noues voulons aussi pouvoir laisser un **matrimoine** pour les futures militantes, afin que les luttes passées et présentes ne soient jamais oubliées et que la lutte continue !

**Ceci n'est pas une faute, noues utilisons la féminine universelle !*



OSEZ LE FÉMINISME !

L'histoire d'Osez le Féminisme ! est, initialement, liée à celle du **Planning Familial** (PF). Alors que la réforme Bachelot prévoyait de baisser les crédits alloués au PF, le 5 avril 2009, une **pétition** a été mise en ligne par des femmes, par solidarité, pour mobiliser la société française sur ce sujet. À la suite de cela, elles décidèrent de lancer un **journal militant**. Le premier numéro fut publié en juin **2009, les débuts d'Osez le féminisme !**

L'organisation associative **Osez le Féminisme !** a véritablement vu le jour lors d'un week-end de formation à Lyon.

Elle a pour objectif de **« faire augmenter le niveau de féminisme dans la société »**.

Pour parvenir à cela, OLF se donne pour mission de publier un **journal** bimestriel qui est rédigé par les adhérentes. Il est l'un des porte-voix de l'association...depuis 14 ans !

NOS MISSIONS

- **Travail de fond : analyser les phénomènes sexistes dans tous les domaines**
- **Sensibilisation du grand public et plaidoyer auprès de personnalités publiques**
- **Activisme : la partie visible dans les rues**

Aujourd'hui, *Osez le féminisme !* Ce sont plus de **15 antennes** réparties dans toute la France, plus de 100 000 personnes sur sa page Facebook, 89 000 sur son compte Instagram et une présence médiatique régulière qui lui permet de faire passer ses idées et d'avoir un **impact sur les institutions et l'opinion publique**.



NOS VALEURS

Féminisme. L'égalité femmes-hommes, bien qu'elle soit inscrite dans la loi, n'est **pas toujours une réalité**, nous nous battons quotidiennement pour qu'elle le devienne.

Progressisme. Notre projet est féministe, donc politique. Il y a urgence à **transformer la société par des lois** et des politiques publiques à la hauteur. La **sensibilisation** de la population pour le changement des mentalités est au cœur de notre action militante.

Universalisme. Il existe des **droits inaliénables** qui ne peuvent être remis en cause pour des raisons religieuses ou soi-disant culturelles.

Intersectionnalité. En plus du patriarcat, d'autres systèmes de domination existent et s'imbriquent, avec pour effet d'imposer à certaines femmes une **accumulation des discriminations**.

Abolitionnisme. Nous considérons la prostitution et la pornographie comme des violences. Elles sont **contraires à la dignité humaine** et au droit à disposer librement de son corps.

Engagement contre la lesbophobie et la biphobie. L'omniprésence de la logique d'hétéronormativité dans la société conduit à la **stigmatisation** et **l'invisibilisation** des femmes lesbiennes et bisexuelles, les exposant à des violences spécifiques.

Engagement contre le racisme. Le racisme, le sexisme et le classisme s'allient souvent, faisant subir à certaines femmes des **discriminations multiples** qui entraînent une précarisation et des violences supplémentaires.

Laïcité. Dès que le pouvoir politique est influencé ou se confond avec le pouvoir religieux, les droits des femmes sont attaqués et **reculent**.

2011 : CRÉATION DE L'ANTENNE 63



L'association Osez Le Féminisme du Puy-de-Dôme est créée, de façon non encore officielle, par **Karine Plassard** et **Lise Vignau**, deux clermontoises déjà engagées auprès du Planning Familial (PF). Elles découvrent OLF national, qui existait déjà, lors de la campagne "Viol, la honte doit changer de camp".

Le premier contact avec l'association nationale se fait lors d'un salon du livre organisé par Karine dans le cadre d'une semaine des droits des femmes alors qu'elle travaille à la politique de la ville en charge des questions égalité femmes-hommes. Durant ce salon du livre, des associations féministes présentent leurs magazines. OLF est donc représentée par **deux militantes de l'antenne de Lyon** qui poussent les deux militantes puydômoises à monter une antenne à Clermont-Ferrand.

De 2011 à 2013, l'antenne du 63 n'a pas encore le statut juridique d'association mais elle commence tout de même à **militer**. Rapidement, elles ont besoin de subventions pour réaliser leurs projets et décident donc de devenir une association à part entière, tout en restant affiliées à l'association nationale.

L'antenne du Puy de Dôme suit les lignes directrices de l'association nationale, tout en étant **attentive aux problématiques locales**.



5 NOV

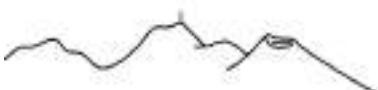
Rassemblement devant la préfecture contre les violences faites aux femmes



11 DEC

Assemblée Générale au local d'AGILE

A cette époque OLF 63 est la seule association féministe de Clermont-Ferrand, au coté du Planning Familial. En 2023, elle compte plus d'une **quarantaine de militant·es** des zones urbaines et rurales du département, qui joignent leur force et leur détermination pour dénoncer les inégalités femmes-hommes dans le cadre de manifestations, de rencontres, de débats, d'interpellations d'élu·es, etc.



PORTRAITS DES CO-FONDATRICES

KARINE PLASSARD

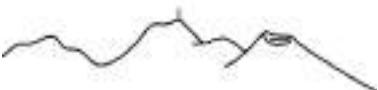
On ne peut pas faire l'histoire de l'antenne 63 d'OLF sans parler (entre autres !) de Karine Plassard, **féministe de Clermont-Ferrand**. Elle est l'une des fondatrices d'OLF 63 en 2011. Karine quitte cependant l'association en 2016 pour se concentrer sur son emploi à la Ville de Clermont-Ferrand, à la Mission Egalité des Droits où elle tente "tous les jours" de transmettre des valeurs féministes. Elle est aujourd'hui simple "sympathisante" après avoir participé à de nombreuses campagnes comme "Viol, la honte doit changer de camp", "Osez le clito", "Egalité 2012", la réformes des retraites de 2013 ou pour l'abolition de la prostitution et bien d'autres encore.

Sa prise de conscience féministe "s'est faite par des rencontres, des échanges, des lectures et une analyse rapide qu'œuvre une femme constituait une injustice dans la société dans laquelle nous sommes". Monter OLF 63 était donc une manière de combattre tout cela dans une ville où il n'y avait pas d'association féministe à cette époque. Karine est donc **à l'origine de nombreuses actions féministes** dans le département. La première grosse campagne d'OLF 63 est "2012 égalité maintenant !" qui consistait à aller interpeller les candidat·es aux élections présidentielles de 2012 sur les questions d'égalité femmes-hommes. Elle se rappelle être allée tracter à tous les meetings des candidat·es qui passaient à Clermont-Ferrand pour convaincre les électeurs et électrices. Cette action a aussi pris place sur les réseaux sociaux. Pour Karine, OLF est une "pionnière" sur cet espace en analysant les programmes politiques pour les relayer aux populations.

L'action dont elle est **la plus fière** c'est l'émission sur Radio Campus "**Féministez-vous**" qui est pour elle "un super outil de formation interne et d'émancipation des militantes, en particulier dans la prise de parole". Cependant l'action dans laquelle elle s'est la plus impliquée est la pétition pour une demande de grâce pour **Jacqueline Sauvage**. Elle est à l'origine de cette pétition qui, après de longues épreuves, a permis d'obtenir la grâce totale du Président François Hollande pour Jacqueline. Cette bataille a pris deux ans dans la vie de Karine, qui ne voulait pas lâcher ce combat. Elle dit aujourd'hui, avec une once de désespoir dans la voix, que c'est le dernier combat gagné par les féministes. En effet, pour elle, il semble qu'il y ait "dans l'ensemble des avancées en termes de droits effectifs, [...] depuis environ 5 ans, une régression dans les schémas de pensées, et en particulier avec l'explosion des réseaux sociaux". A cela s'ajoute le fait que le mouvement féministe est "divisé" et qu'il est désormais impossible d'être dans la nuance, de peur de se mettre un camp à dos. De plus, il semble qu'il y ait "un phénomène un peu âgiste", "**les transmissions inter-générationnelles se font peu**". Or pour Karine, "il est important de comprendre comment les combats précédents ont pris forme, pourquoi telle revendication s'est construite et comment, pour ne pas repartir d'une page blanche à chaque fois. **Le patrimoine de nos luttes collectives est un bien essentiel** que, finalement, nous nous transmettons peu". Cela est d'autant plus dangereux que l'extrême droite est aux portes du pouvoir et que leurs politiques sont en opposition totale avec le féminisme. Ainsi pour Karine, "**On a avancé en terme de droit, mais on recule en terme de mentalité**", or en période de crise, ce sont les mentalités qui font diminuer nos droits.

Avec tout cela, Karine se dit abattue et voudrait parfois tout abandonner mais c'est plus fort qu'elle, elle "est féministe" au sens être. **Etre féministe fait partie intégrante d'elle, de son identité**. Même lorsqu'elle essaie de s'éloigner de l'association car elle est "fatiguée", rien n'y fait, elle dit "ne pas pouvoir faire autrement" "ça fait partie de moi d'être féministe". Elle continue de militer sur les réseaux sociaux mais elle n'a "plus la force" de se battre sur le terrain, bien qu'elle en fasse beaucoup dans son travail. « Tu quittes jamais vraiment la lutte féministe » affirme-t-elle.

" Olfienne un jour, olfienne toujours ! "



PORTRAITS DES CO-FONDATRICES

LISE VIGNAU

On ne peut pas non plus oublier de parler de Lise Vignau, lorsque l'on fait l'histoire d'OLF63. C'est la deuxième fondatrice d'OLF63. Karine et elle sont de **grandes amies** depuis plus de 20 ans. Elles travaillaient ensemble dans une maison de quartier de Clermont-Ferrand, Karine était directrice et Lise animatrice. Puis Lise a décidé de faire son stage de master 2 avec Karine alors qu'elle était en charge de l'égalité femmes-hommes à la politique de la ville. En 2011, les deux femmes observaient de la capitale auvergnate le mouvement grandissant à Paris en soutien au Planning Familial. "Elles envoyoyaient du lourd, il y avait un vrai **discours politique** mais apolitique" se souvient Lise à propos d'OLF. Après avoir rencontrer les olefiennes lyonnaises, elles décident de se lancer à l'aventure en montant une antenne à Clermont-Ferrand. Dès la première réunion, Lise a compris qu'elles ne seraient pas seules, "**on a été surprises de ne pas être les seules**" touchées par la question. Elles ont alors "commencé à monter quelques actions" mais elles se sont "rapidement montées en association pour les financements" notamment parce qu'elles voulaient organiser un week-end national à Clermont, "**c'est comme ça que l'aventure a débutée**".

La prise de conscience féministe de Lise s'est faite dans au sein de sa famille. Sa mère était plutôt engagé sur ces sujets, "**il ne faut dépendre de personne**" lui répétait-elle. Elle vivait dans "un micro-monde de gens qui pensaient" comme elle. Elle est ensuite arrivé dans un lycée privé à Moulin où elle a découvert le paradoxe des jeunes chrétiens racistes, sexistes et intolérants. Pour elle, bien que non pratiquante, la religion c'est le respect de l'autre et l'égalité. Elle a donc été très surprise de voir des jeunes avec de telles mentalités. Ainsi **depuis petite l'inégalité ça la "rend dingue"**. Sa volonté d'agir est né d'un triste événement. Elle s'est faite agressée violemment alors qu'elle rentrée chez elle de nuit. En allant déposer plainte, elle a été accueillie par une phrase traumatisante "Que faisiez vous dehors à cette heure-ci aussi ?" que beaucoup de femmes reçoivent encore aujourd'hui. Suite à ces mots, elle a ressenti **une haine immense et une incompréhension tout aussi grande**, "on considère que l'espace public n'appartient pas à l'autre moitié de l'humanité". C'est donc "**les violences faites aux femmes qui on été le déclencheur**" de son engagement.

Le féminisme de Lise est **intersectionnel**, elle ne fait pas de hiérarchie entre les luttes, "quand tu agis sur un pan ça va agir sur un autre". Pour elle il n'y a **pas de petite avancée**. C'est pour cela que la lutte pour un **langage français inclusif** lui tient tant à cœur. Lors de la campagne *Mademoiselle* par exemple, des hommes lui disaient qu'elle se trompait de combat, que ce n'était pas important, or "la langue française est sexiste", ainsi, "le combat à mener c'est la langue française". Mais la campagne qui a été un réel "tournant" c'est celle contre le viol, *La honte doit changer de camp*, qui lui a fait prendre conscience que le fait que non veut réellement dire non, et que le faire quand même est un viol, n'est pas acquis pour tous. Cela lui a fait **réinterroger sa propre sexualité et son rapport avec les autres**. Pour elle, le combat contre les violences faites aux femmes est essentiel.

Son militantisme féministe lui a fait beaucoup réfléchir sur la notion de consentement et du regard que l'on a sur elle en tant que femme. Aujourd'hui **elle ne se "tais plus"** sur les questions qui sont pour elles fondamentales.

Lise est partie d'OLF63 entre 2014 et 2015. Aujourd'hui elle ne milite plus au coté de l'association car elle manque de temps mais elle aimerais revenir un jour. **Elle continue tout de même sa lutte féministe à sa manière**, dans son travail de responsable d'un service de communication. Elle fait attention aux images qu'elle utilise car pour elle ce que l'on donne à voir véhicule toujours une idée. Elle met alors en avant la diversité, le handicap et l'égalité.

Pour elle, le féminisme "c'est **des questions fondamentales**, seul on arrivera pas à faire bouger les lignes, **si on est plein on avancera vachement plus vite**"

DATES CLÉS DU CALENDRIER FÉMINISTE

8 MARS "LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES"

Cette journée est officialisée par l'ONU en **1977**. Elle trouve son origine dans les luttes ouvrières et suffragistes du début du XXème siècle pour avoir de meilleures conditions de travail et le droit de vote des femmes.

Cette journée permet de **faire le bilan de la situation des femmes dans le monde**. Encore aujourd'hui, partout sur la planète, des hommes tuent et oppriment des femmes. Même s'il est nécessaire de se battre tous les jours pour l'égalité entre les femmes et les hommes, le 8 mars permet de nous faire **gagner en visibilité**. Le patriarcat prend des formes diverses en fonction des cultures et des époques mais débouche toujours sur ce résultat : les hommes dominent les femmes dans tous les aspects de la société, l'hétérosexualité est la norme et les femmes subissent des violences.

A Osez le féminisme 63 ! nous nous battons pour dépasser ces **stéréotypes sexistes**, pour construire une société dans laquelle femmes et hommes pourront développer leurs qualités et leurs compétences. Nous nous battons pour que chaque individu·e puisse vivre sa sexualité, pour que les femmes soient libérées des violences.

C'est pour cela que chaque année depuis le début de l'antenne 63, **nous, militantes puydômoises nous mobilisons pour cette journée**, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige !

25 NOVEMBRE "LA JOURNÉE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES"

Cette journée a été instaurée en **1999** par l'ONU. Cette date a été choisie en mémoire des trois sœurs Mirabal, militantes dominicaines brutalement assassinées sur les ordres du chef d'État, Rafael Trujillo.

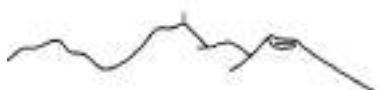
Pour Osez le féminisme ! les violences masculines contre les femmes et les filles sont **la preuve d'une société où elles sont méprisées et déshumanisées**. La lutte contre ce système de domination doit passer par un changement radical de la société...qui tarde à se concrétiser.

Les filles et les femmes subissent : harcèlement, agressions, viols, mutilations sexuelles, traite sexuelle ou prostitution... **La violence est partout**, dans l'espace public, privé, au travail, chez le médecin... Cette **terreur patriarcale** nous affecte toutes et accable notamment celles qui sont à l'intersection de plusieurs systèmes d'oppression : les femmes en situation de handicap, les femmes victimes de racisme, les femmes en situation de précarité, les lesbiennes....

Cette violence envers les filles et les femmes est le résultat d'une société patriarcale qui a hiérarchisé le rapport entre les deux sexes.

Pour lutter contre cela, à OLF nous souhaitons abolir la pornographie et la prostitution, qui sont des piliers de la propagande patriarcale.

Ainsi chaque année **nous sortons dans la rue**, pour qu'un jour, ces violences prennent fin.



DATES CLÉS DU CALENDRIER FÉMINISTE

1ER MAI "LES FEMMES RÉCLAMENT L'ÉGALITÉ, PAS DU MUGUET!"

Cette Fête du travail nous vient de Chicago, où les syndicats de travailleurs américains cherchaient à obtenir une journée de travail limitée à huit heures. En **1889**, lors de la 1^{re} Internationale socialiste à Paris, les ouvriers français ont choisi de reprendre la date du 1^{er} mai pour faire valoir les droits des travailleurs dans l'Hexagone.

Pour Osez le féminisme ! c'est aussi la journée internationale de **solidarité avec les travailleuses**. Il est indispensable de se battre pour notre droit à travailler dignement. Aujourd'hui encore, si les femmes réussissent mieux à l'école et l'université, elles gagnent en moyenne **27 % de moins** que leurs collègues masculins. Une part de cette **inégalité** s'explique par une discrimination directe. Mais une grande part incombe au **"plancher collant"** (les emplois à temps partiels, occupés à 83% par des femmes, la sous-valorisation des métiers dits "féminisés") et au **"plafond de verre"** (qui empêche les femmes de monter dans la hiérarchie).

Ces inégalités tout au long de la vie, se répercutent sans surprise à la **retraite** : 2 retraité·es pauvres sur 3 sont des femmes. Cela va encore s'aggraver avec la nouvelle réforme des retraites imposée par le président Macron. L'allongement de la durée de cotisation à 43 ans dès 2027 va particulièrement pénaliser les femmes qui ont dû s'arrêter pour élever leurs enfants.

Il est donc essentiel qu'Osez le féminisme ! descende dans la rue pour **dénoncer ces injustices**.

28 SEPTEMBRE "LA JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LE DROIT À L'IVG"

Le 28 septembre est la journée de commémoration de l'abolition de l'esclavage au Brésil qui est appelée le jour de **l'«utérus libre»**. Elle vient donc d'Amérique latine et des Caraïbes, où des groupes de femmes se mobilisent vers le 28 septembre depuis 20 ans pour exiger que leurs gouvernements dépénalisent l'avortement, et fournissent un accès à des services d'avortement sûrs et abordables.

Socle des luttes féministes, **le droit à disposer de son corps librement** y compris pour choisir d'interrompre une grossesse, est fondamental. Là où ce droit n'est pas garanti, les femmes sont obligées d'avoir recours à des moyens clandestins pour avorter, et mettent en péril leur santé et leur vie. Au moins **47 000 femmes décèdent chaque année** dans le monde des suites de ces avortements clandestins. Des millions d'autres **risquent aussi la prison** quand elles ont recours à l'IVG.

L'avortement est un **droit et un choix personnel** qui doit être garanti par l'ensemble des Etats. Cela passe par une mise en cohérence des législations. Mais il faut aller plus loin grâce à des moyens financiers pour les centres IVG, des campagnes de communication et d'information grand public, des politiques d'éducation à la sexualité, de la formation des soignant·es, etc.



2012

2012 fut une année marquée par la campagne "**2012, l'égalité maintenant !**" qui visait à interpeller les candidat·es aux élections présidentielles sur la question de l'égalité femmes-hommes, notamment l'égalité salariale.

Noues nous sommes engagées dans cette campagne et noues **tractions à tous les meetings politiques de Clermont-Ferrand** pour convaincre les électeurs et électrices d'être plus attentifs et attentives à la place que prend l'égalité dans les programmes politiques. Les militantes clermontoises questionnaient déjà les candidat·es sur l'abolition de la prostitution ou encore l'égalité.

OLF63 se bat quotidiennement et depuis le début pour **l'abolition de la prostitution et l'accompagnement des personnes concernées** ainsi, le 8 mars 2012, noues avons participé à un débat sur Radio Campus avec le Planning familial sur le sujet de la prostitution. La **radio** était un outil précieux pour noues durant cette période car tous les 2ème mardi de chaque mois, à 18h, les militantes prenaient le micro sur Radio Campus. A travers l'émission **Féministez-vous !** noues recevions des invitée·es, proposions nos coups de cœur, nos coups de gueule, une revue de presse, l'agenda et des informations sur l'avancée ou le recul de l'égalité en France. Cela noues permettait aussi d'acquérir de nouvelles compétences car les sujets devaient être maîtrisés sur le fond mais également sur la forme car noues assurions la technique de l'émission en autonomie.

Avec l'association noues sommes aussi allées au **Féminisme En Mouvement à Paris**, qui représentait les grandes assises du féminisme, les différentes associations pouvaient se rencontrer et échanger.



26 JUIN
Collage contre la
lesbophobie avec AGILE



30 JANV
Diff sur le parking du zénith
lors du meeting de
Mélenchon
Laurence, Chantale, Karine,
Céline



8 MARS
Débat sur Radio Campus avec le
Planning familial sur la **prostitution**
Geneviève, Karine

JUILLET
FEM à Paris

PORTRAITS DE FÉMINISTES

Katy Nadolski est arrivée en novembre 2012 à OLF 63. Elle découvre le féminisme lors de sa « toute première manifestation » lors du **25 novembre 2012**, journée contre les violences faites aux femmes. Elle avait entendu parler de ce rassemblement à la radio en emmenant sa fille à l'école. C'est son « parcours de vie » qui l'a poussée à avoir un **déclic** sur ce qu'elle vivait et ce qu'elle ne voulait plus accepter. C'est grâce à Karine Plassard que Katy se lance dans le militantisme féministe. Elle lui propose de faire partie de l'**émission radio** d'OLF 63 Féministez-vous !, Katy accepte avec tout de même des réserves mais c'est comme cela que « l'aventure a commencé ».

Aujourd'hui Katy définit le féminisme par le fait d'être « **pour l'égalité femmes-hommes** », de « lutter contre les violences faites aux Enfants et aux Femmes » et de « reconnaître et faire prendre conscience que le patriarcat est une domination masculine ! ». C'est pour cela qu'elle s'est tant battue et qu'elle a donné de sa personne « **j'ai vécu à fond, à chaque fois, tout ce que j'ai fait** » à OLF 63 de 2012 à 2019 dans des campagnes comme « **Féminicide** » en 2014 pour faire reconnaître ce mot dans le langage courant et montrer que le meurtre d'une femme parce qu'elle en est une, n'est pas un fait divers. Katy s'est aussi beaucoup battue aux cotés de Karine lors de la **pétition pour Jacqueline Sauvage**. « On a vécu des choses avec des femmes qui avaient traversé des choses terribles ».

Elle a été **co-présidente** de l'association jusqu'en 2019 où elle a laissé la place car bien que ce soit « incroyable ce qu'on vit dans une association féministe, « **des rires, des pleurs, de la colère** », cela reste tout de même épuisant.

Si elle est « en lutte **c'est pour d'autres** », il ne faut pas toujours penser qu'à soi », son féminisme il est, en partie, pour toutes les femmes qui ne peuvent pas se battre, qui sont opprimées.

La lutte féministe c'est quelque chose de très particulier, cela procure « **une force illimitée** » mais cela permet également de prendre position « sur des sujets, soit tabous, soit contre le patriarcat sous toutes ses formes ». **C'est une lutte où on se forme**, où on apprend tous les jours les unes des autres.

Cependant, tout ces combats c'est de l'énergie personnelle, « on s'essouffle, même si c'est quelque chose qui tient à cœur », c'est pour cela qu'elle a quitté OLF 63 en 2019.

Ces années de militantisme lui ont permis « d'apprendre », de se former sur des sujets et aujourd'hui elle se revendique haut et fort « féministe » et « ne comprend pas pourquoi il fait peur ce mot ». Cependant, elle voit un mieux depuis le début de son engagement. « Depuis que je suis féministe, on en parle plus librement » mais « il doit toujours être d'actualité », **la lutte n'est pas finie**, les « générations futures doivent continuer »



1er manifestaion de Katy en 2012

2013

2013 est une année charnière pour OLF 63. Nous avons obtenu **le statut d'association**, nous étions donc éligibles pour des subventions. Cela nous a permis de réaliser nos projets et de **faire grandir l'association**. Nous étions déjà très actives et connues sur Clermont-Ferrand, ce statut nous a permis d'avoir des financements, mais il n'a en rien modifié notre façon de faire, c'est à dire, **être dans l'action**.

Alors que Karine Plassard était en poste à la Ville de Clermont-Ferrand, elle s'est battue avec OLF 63 pour que des **places d'hébergements** soient dédiées aux femmes victimes de violences. En 2013, 450 cas ont été recensés dans le Puy-de-Dôme et il n'existait aucune offre d'hébergement à moyen ou à long terme. Nous avons donc lancé une **pétition** pour réclamer des hébergements et des structures d'accueil pour protéger les victimes. Cela a mis du temps mais en 2014 nous avons eu gain de cause. **96 places** sont ouvertes dans le département en 2023.

A OLF 63, une lutte nous tient particulièrement à cœur depuis le début : **l'abolition de la prostitution et de la pornographie**. Rosen Hicher, survivante de la prostitution, se battait pour que le Sénat adopte une loi pour pénaliser les "clients". Nous étions présent·es au terme de sa marche de 800km durant laquelle elle a rencontré les maires de nombreuses villes et sensibilisé l'opinion publique. Nous avions aussi organisé un café débat sur la prostitution.

Enfin, notre volonté de **sensibiliser la jeunesse**, n'est pas nouvelle. En 2013 nous étions présentes aux rencontres universitaires de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand pour une intervention sur la précarité des femmes, durant la semaine "Anti-Racisme".

En 2013 nous avons également organisé un **week-end de formation à Châteldon**. Au programme, formation sur : Femmes, espaces publics et inégalité, la place des femmes dans la culture, la prostitution mais également sur la prise de parole en public ou dans les médias.

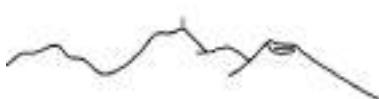
21-22 SEPT
Week-end de
formation à
Châteldon



24 AVR
Réunion publique sur le thème de **l'intersectionnalité des luttes féministes**



Rassemblement devant la préfecture pour réclamer des hébergements



Dès le début de l'année 2014, nous avons dû sortir dans les rues pour montrer notre **soutien aux Espagnoles** qui venaient de voir la Droite arriver au pouvoir espagnol. Le premier droit auquel elle s'était attaquée fut, sans surprise, **le droit à l'IVG**. Cela était encore un exemple que les droits des femmes ne sont jamais garantis et qu'ils sont constamment remis en question. Il fallait donc se battre de nouveau.

En 2014 nous avons aussi fait de nombreux pique-niques ou apéritifs afin de nous faire connaître et d'échanger de manière plus informelle.

Le passage de **Bertrand Cantat** à Clermont a été l'occasion d'inviter, pour une réunion publique, Yaël Mellul une avocate, défenseuse de la condition des femmes, qui a intenté des actions contre B. Cantat pour "suicide forcé sur Kristina Rady" et se bat pour que le suicide forcé soit reconnu par la loi.

2014 c'est aussi l'année de la campagne nationale **Féminicide** qui avait pour but de faire reconnaître ce mot définissant "le meurtre d'une femme, d'une fille en raison de son sexe". Le féminicide est un crime spécifique, le fait de tuer une femme parce que c'est une femme doit être une circonstance aggravante d'un meurtre. Le féminicide n'est pas une fatalité, il peut être évité. Les féminicides sont toujours précédés de violences. Les victimes doivent être protégées et les hommes violents ne doivent pas rester impunis. Bien qu'aujourd'hui ce mot soit rentré dans le langage, en 2014 c'était un crime ignoré et banalisé. Nous avons donc fait tout notre possible pour que ce mot entre dans le vocabulaire en lançant une grande campagne, en distribuant des flyers et en l'expliquant sans relâche sur Facebook.

Cette année 2014 a donc été sous le signe de la **formation de la population et de nos élus·es**.

MAI

Bring Back Our Girls en soutien aux **Nigérianes**

19 JANV

Rassemblement en soutien aux

Espagnoles et pour défendre le **Droit à l'IVG**



7 AVR

Réunion publique avec **Yael Mellul**



29 JUIN

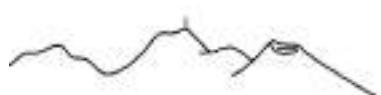
Soutien à la famille de Sylvie Lebret victime de **féminicide**

9 MARS

Interpellation des **candidat·es aux municipales**

19 OCT

Fête de nos **3 ans**



QU'EST-CE QUE LE MILITANTISME A APPORTÉ DANS LA VIE DE NOS ADHÉRENTES ?

"Une **force illimitée** et la **prise de position** sur des sujets soit tabous, soit contre le patriarcat sous toutes ses formes."

Katy

"Je suis un peu plus **solide** dans mes positions féministes (qui évoluent encore). Je côtoie plus de femmes diverses."

Claire

"Cela m'a apportée de me sentir **légitime à être**. D'oser prendre la parole et qu'elle soit la plus constructive possible. Parfois la colère empêche de trouver les bons mots pour s'exprimer. Je me sens **plus à l'aise dans ma vie**, c'est un concept de vie le féminisme. Une fois que l'on a mis ses lunettes de féministe, impossible de les retirer. J'aime beaucoup parler de "**grilles de lectures**" pour dialoguer ou faire de la pédagogie quand c'est nécessaire. Cela crée des fissures parfois mais surtout, cela renforce son estime de soi, sa capacité à vouloir grandir les choses au lieu de les ignorer. J'ai aussi appris à moins perdre de temps avec ce qui n'en vaut pas la peine, la vie est trop courte et je préfère prendre du temps pour parler avec une fille ou des enfants en pleine croissance intellectuelle que de perdre du temps et de l'énergie avec un réac dont le but premier est de faire de la provocation ou s'auto congratuler."

Leïla

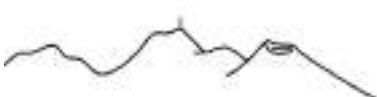
"Je sais que **je ne suis plus seule** et la force que cela me procure. Je me suis **deconstruite**.

Aujourd'hui le féminisme est en moiie."

Gaëlle

"Je me suis **épanouie** et j'ai **assumée mes convictions**. Cela a aussi impacté mon travail, ma pédagogie, la façon dont j'aborde le sujet durant des temps de formation, quelque soit le public."

Laurence



2015

En 2015, nous nous sommes engagées dans une longue bataille pour obtenir **la grâce totale pour Jacqueline Sauvage**, qui a été jugée coupable du meurtre de son mari après avoir subi pendant quarante-sept ans des violences physiques, psychologiques et sexuelles de sa part. Il avait également agressé et violé leurs trois filles et violenté leur fils. Nous sommes allées manifester devant le tribunal de Clermont-Ferrand pour récupérer des signatures pour **la pétition lancée par Karine Plassard** pour la demande de grâce totale pour Jacqueline Sauvage. Ce fut un combat rude et long. La pétition de soutien avait recueilli 340 000 signatures au 25 janvier 2016. Nous nous sommes investies intensément dans cette lutte.

En plus de ce combat survenu en fin d'année, nous avons continué de nous battre pour l'égalité et la justice. Ainsi, lorsqu'en avril une jeune femme a été agressée à Saint-Jacques (quartier de Clermont-Ferrand) parce qu'elle portait une jupe, nous avons immédiatement réagi en organisant une **marche en non mixité** pour hurler notre colère en communion avec des femmes de toutes les origines. Nous avions repris la rue et montré aux hommes que cela ne nous arrêterait jamais.

Nous avons également participé à une réunion publique sur les violences économiques faites aux femmes qui est un enjeu essentiel pour **l'émancipation des femmes** car notre société capitaliste gère tout par l'argent. Ainsi une femme victime de violences dans le foyer, peut difficilement envisager de le quitter sans argent.

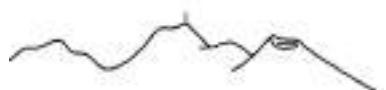
On s'est aussi mobilisée durant la période des fêtes pour sensibiliser la population aux jouets sexistes qui transmettent des **stéréotypes sexistes aux enfants** et les cloisonnent dans un rôle prédéfini selon leur sexe.



24 AVR
Marche non mixte citoyenne
Leïla, Marie, Katy en première ligne



24 AVR
Marche non mixte
Leïla, Pascale, Karine, Laurence, Nadia, Katy





Dalie, Sofia Sept, Pascale, Lindita, Gaëlle, Magali, Katy, Leïla, Gégé, Karine, Elise...

2016 a été une année compliquée, toute notre énergie s'est de nouveau concentrée sur une lutte sans relâche : **obtenir la grâce présidentielle pour Jacqueline Sauvage**. Jacqueline Sauvage a tué son mari de trois coup de fusil dans le dos le 10 septembre 2012 après avoir subi pendant plusieurs décennies, des violences sexuelles de sa part. Elle a décidé de mettre fin à son calvaire et à celui de ses enfants en tuant son mari violent, au prix de sa liberté.

La condamnation de Jacqueline Sauvage à une peine de dix ans d'emprisonnement, suscite des **réactions d'incompréhension**, dont la médiatisation provoque des débats sur la notion de légitime défense prémeditée dans le cas de violences conjugales.

Karine Plassard qui a initié une pétition pour Jacqueline Sauvage et OLF 63 passent alors deux ans à se battre pour cette femme. La pétition mise en place en fin d'année 2015 fonctionne : Le Président Hollande accorde une grâce présidentielle, d'abord partielle, à Jacqueline Sauvage, mais la justice refuse sa demande de libération conditionnelle. Il lui accorde finalement une **grâce présidentielle totale le 28 décembre 2016**.

Ce combat historique est gagné. Cependant Karine Plassard et Leïla Chétih ne se sentent pas satisfaites de cette **victoire**, "on a gagné pour Jacqueline mais pas pour toutes les autres" "combien sont encore sous les verrous ou meurent à petit feu sous les coups...".

QU'EST-CE QU'ÊTRE FÉMINISTE POUR NOS ADHÉRENTES ?

"Défendre les droits des femmes

(puis, par extension, changer la société patriarcale et capitaliste)"

Claire

"Partir du principe que nous sommes **égaux** en droits et en devoirs et qu'il faut le faire savoir."

Véronique

"Agir pour **sortir du patriarcat**"

Jeannine

"C'est être engagée pour les **droits des femmes**, être le plus sorore et **solidaire** possible entre femmes, tout en ayant une **analyse** des oppressions systémiques dont nous pouvons être l'objet."

Karine

"Etre féministe pour ma génération c'est comprendre et se **déconstruire** de toute l'éducation reçue. Je ne suis pas juste féministe quand je fais une action, **je suis féministe tout le temps**, je me cultive par des lectures. Je transmets les chiffres désastreux sur les sujets dénoncés. Je conscientise, j'éduque mes enfants à en faire des adultes."

Gaëlle

"Ne plus laisser faire,
s'allier avec d'autres femmes"

Anne-lise

"C'est être pour **l'égalité Femmes - Hommes**, lutter contre les violences faites aux Enfants et aux Femmes. Reconnaître et faire prendre conscience que **le patriarcat est une domination masculine !**"

Katy

"C'est éduquer, sensibiliser, accompagner pour **déconstruire** et ne pas être en colère car femmes, comme hommes, nous sommes **englué·es** dans des schémas éducatifs et sociaux bien verrouillés

Laurence

2017

Le 15 octobre 2017, l'actrice américaine Alyssa Milano incitait les femmes victimes de harcèlement sexuel à témoigner sur Twitter en utilisant le mot-clé **#MeToo**. Sans le savoir, elle lance alors ce qui est devenu **un mouvement social planétaire**. Ce hashtag lance une vaste libération de la parole concernant les violences sexistes et sexuelles.

D'autres hashtags naissent, comme **#Balancetonporc**, lancé par la journaliste française Sandra Muller, qui invite à raconter et à **dénoncer le harcèlement sexuel au travail**. Tous ces mouvements de libération de la parole des femmes ont été et sont toujours un enjeu majeur pour exposer à la vue de toutes et tous, les violences que peuvent subir les femmes.

A OLF 63 nous sommes **emparées du mouvement** et mobilisées pour ne plus qu'aucune femme ne soit réduite au silence. Nous sommes rassemblées sur la place de Jaude pour un **grand moment de sororité**, des femmes ont partagé leurs histoires. Ce mouvement a permis de libérer la parole des femmes et de faire prendre conscience que ces violences sexistes et sexuelles sont universelles et bien trop habituelles.

29 OCT

Mobilisation **#MeToo #BalanceTonPorc** place de Jaude



SEMAINE DES DROITS DES FEMMES
organisée par la Ville de Clermont-Ferrand

Réunion Débat

“A la découverte des Pionnières du sport”

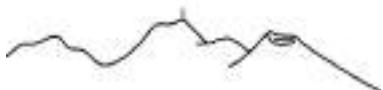
Vendredi 10 mars 2017 de 18 h 00 à 19h 30

salle n°8 - Centre Alain-Fournier
31 Fos 34000 Clermont-Ferrand



16 SEPT

forum des associations avec une **chorale féministe**



17

11 MARS
Exposition "Portraits de femmes"



2018

2018 n'a pas été une année très chargée. Une association ne peut pas toujours être à 100%. Il y a **des hauts et des bas**. Il faut faire en fonction de celles qui veulent et peuvent la porter.

Cependant les 17 et 18 mars, Bertrand Cantat faisait salle comble à la Coopérative de mai de Clermont-Ferrand, après avoir assassiné sa compagne **Marie Trintignant** à coups de poings. OLF63 et de nombreux et nombreuses citoyen·nes, collectifs et associations se sont mobilisaients pour dire stop à l'impunité des agresseurs ! Nous avons redonné sa voix à Marie Trintignant, femme tuée car elle était une femme. Le but était de **ne pas laisser la performance artistique de Bertrand Cantat invisibiliser son caractère d'agresseur** : meurtre de Marie Trintignant en 2003, violences psychologiques et physiques ayant poussé sa femme Kristina Rady au suicide en 2010, et plus récemment les accusations de harcèlement subi par une femme de son entourage professionnel...

2018 c'est aussi l'année de parution du livre d'OLF **"Beyoncé est-elle féministe ?"** écrit par deux militantes d'OLF, Margaux Collet et Raphaëlle Rémy-Leleu qui sont venues à Clermont-Ferrand pour **le présenter**. Dans ce livre, OLF répond à 10 questions autour de l'égalité entre les femmes et les hommes pour lutter contre le sexism, permettre à chacun·e de se réaliser sans injonction, et encourager la réussite des filles et des femmes.

Le mouvement autour de #MeToo et #BalanceTonPorc a permis une prise de conscience du caractère massif des violences sexistes et sexuelles et provoqué des réflexions dans tous les domaines.

17 et 18 MARS

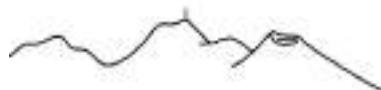
Mobilisation en mémoire de **Marie Trintignant**



19 NOV

Soirée **"Beyoncé est-elle féministe?"**

Gaëlle, Leïla



13 DÉC

Marche Nocturne Féministe en non mixité avec le Collectif "8 mars toute l'année"

Leïla au mégaphone

PORTRAITS DE FÉMINISTES

Leïla Chétih est la seule militante d'OLF63, encore présente, a avoir vu grandir l'association. Elle arrive en 2012 à OLF63 et est **encore présente aujourd'hui**. Une association, « ça vit », il y a des hauts et des bas. Leïla les a tous vécu « **j'ai participé, à à peu près tout**, parfois dans l'ombre, parfois au micro, souvent au mégaphone et très souvent en dialoguant avec les femmes ».

Un mot pour résumer Leïla ? **L'engagement**. Elle est féministe, Responsable de territoire et directrice d'un centre social en quartier politique de la ville de Clermont-Ferrand, adhérente de la défense des animaux sauvages et de la protection de la nature, militante des droits des sans papiers et maman solo à temps plein.

Ce dont elle est la plus fière c'est « d'avoir garder un cap, **ne jamais avoir lâché le combat**, même dans les moment durs, de toujours vouloir rassembler notre communauté, de nous penser comme des sœurs ».

« Nous, féministes militantes, **luttons pour les femmes d'aujourd'hui et pour celles de demain**, la transmission est essentielle, nous continuons à tisser des fils intemporels, fabriqués depuis de nombreuses années par les premières militantes, femmes connues ou inconnues, ce terreau nourrit les luttes d'aujourd'hui et celles de demain. »

Aujourd'hui elle se bat pour « remettre le monde à l'endroit » et « permettre aux filles et aux femmes de se sentir **libres** ». Le féminisme pour Leïla c'est « donner la parole aux femmes, les invisibles du quotidien, c'est permettre de croire en soi, **se faire confiance**, s'émanciper par la pensée et les actes ».

Au fil des années « on n'a pas avancé sur les violences sexuelles, un viol est un crime mais peu de violeurs prennent les années de prison censées être appliquées par les peines. » cependant « les réseaux sociaux aident à dénoncer, s'informer, alerter, se soutenir mais aussi à harceler, sans retenue et lâchement. ». Pour elle, « notre monde vit dans le **paradoxe des lois liberticides et des lois qui protègent** mais qui ne sont pas appliquées. » « La liste est longue... et **je serai féministe tant qu'elle le faudra !** ».

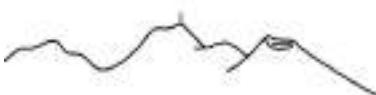


Gaëlle Caillot découvre OLF 63 en 2017. C'est une habituée du milieu associatif mais elle souhaite s'engager dans la lutte contre le patriarcat et se "déconstruire" de toute l'éducation reçue".

Pour elle, OLF c'est "le féminisme dans sa globalité". Son "parcours de vie et la découverte de la justice patriarcale" la poussent à s'engager dans le féminisme. "Je ne suis pas juste féministe quand je fais une action, **je suis féministe tout le temps**". Elle fait sa culture féministe par de nombreuses lectures et conscientise ses enfants pour en faire des adultes "déconstruits". Elle a un fils de 16 ans et une fille de 9 ans, à qui elle apprend la notion de consentement et de respect, mais aussi de confiance et qu'il n'existe pas de tabou.

Le féminisme lui "procure de la **force**, je sais que je ne suis plus seule. Je me suis déconstruite et aujourd'hui **le féminisme est en moi**". Pour Gaëlle, la notion de construction est centrale. C'est en se défaisant de l'éducation, teintée de patriarcat, de nos parents que l'on devient une **femme émancipée**. C'est un travail parfois rude et complexe intellectuellement, mais nécessaire pour prendre conscience que les femmes peuvent faire leurs propres choix et se faire leurs propres idées. Gaëlle raconte être passée par ce processus de déconstruction. Avant, les réflexions sexistes sur la tenue d'une femme ou encore le fait que si un homme tue sa femme c'est parce qu'il l'aimait trop, lui paraissaient normales. Aujourd'hui elle se rend compte que tout cela est faux. C'est par une **prise de conscience** qu'elle a pu changer sa vision des choses et donc se reformer selon sa propre volonté et ses idées.

Aujourd'hui Gaëlle est une figure emblématique d'OLF 63, notamment par son action mensuelle qui rend **femmage** aux victimes de féminicides et d'infanticides.



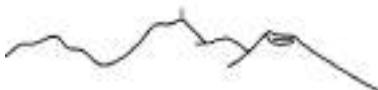
LES FEMMAGES



Le femmage est une action réalisée tous les mois par **Gaëlle**. Elle se rend au Jardin Lecoq chaque 1er samedi du mois pour rendre femmage aux victimes de féminicide par conjoint ou ex. En effet, le 25 novembre 2021, après une demande de sa part, la ville de Clermont-Ferrand a installé un banc rouge pour **rendre femmage aux victimes de leur compagnon ou ex.** Ces bancs rouges voient le jour un peu partout en France. A l'origine, c'est le père de Laura Bertin, 22 ans, morte sous les coups de son compagnon en 2019, qui a entrepris un combat dans la **prévention des violences faites aux femmes et aux enfants**. Jean-Jacques Bertin a créé l'association "Laura B, 22 ans" : "Ce banc c'est pour **interpeller**, une maman qui va passer avec son enfant, un couple (...) c'est un moyen d'amorcer un dialogue pour dire que la violence un jour ou l'autre amène à la mort" précise-t-il.

Ainsi Gaëlle va, une fois par mois **"donner une seconde vie aux victimes"** en écrivant leur noms et en les mettant à la vue de tous les passant.es, près du banc rouge. Chaque victime a son panneau. Elle a également fait la liste des bourreaux et la manière dont ils tuent leur femme. Tout cela a pour but de montrer que **la misogynie est universelle** et que le meurtre d'une femme n'est pas un fait divers mais bien un **fémicide**.

En faisant le décompte de toutes les femmes tuées par leur compagnon ou leur ex depuis le début du premier mandat du Président Macron en **2017**, Gaëlle souhaite "humaniser la perte d'une femme, d'une mère". Depuis le 1er janvier 2017 il y a eu **811 féminicides en France**. "Tous les mois, à ma manière, **je fais en sorte qu'on ne les oublie pas**, que les gens sachent". Elle raconte rencontrer des profils variés chaque samedi, des enfants qui se demandent à quoi correspondent ces noms, des vieillards qui n'y croient pas, un couple de juristes qui lui donne sa carte pour aider les familles des victimes... Afin de faire de la prévention, Gaëlle distribue le Violentomètre aux passant.es pour qu'ils et elles puissent questionner leur relation. Tout cela met en évidence que ce sujet touche toute la société et qu'aujourd'hui encore, **"on ne naît pas femme, mais on en meurt."**





SEPT

Collecte de produits hygiéniques
Gaëlle, Lucile

Olivier Bianchi,
maire de Clermont,
soutien d'OLF 63
Katy, Gaëlle, Maéva

En 2019 notre association a commencé à être redynamisée. Nous avons fait beaucoup de rencontres notamment lors des différents **café'ministes** avec des invitées comme Julie Gaucher pour aborder le sport et les femmes, mais aussi Mireille Fagot-Nicollet autrice des *Règles des femmes*, ou encore Anne Clairet pour la campagne nationale *Marre du Rose*.

Nous nous sommes également engagées contre la **précarité menstruelle** en organisant plusieurs collectes de protections et tampons. Aujourd'hui encore près d'une jeune Française sur 2 connaît des difficultés à se fournir en produits périodiques. Parmi elles, 330 000 jeunes femmes n'ont régulièrement pas accès aux produits périodiques dont elles ont besoin et 1 étudiante sur 10 fabrique elle-même ses protections à base de tissu ou de papier toilette, faute de finance pour en acheter.

Ces chiffres sont alarmants et inquiétants. De plus, au cours de leur vie, les femmes doivent en moyenne dépenser **3800 euros pour des produits périodiques**. Cela représente donc une dépense importante dans le budget des femmes. Certaines ne peuvent pas se le permettre. En effet, 38 % des personnes sans domicile fixe sont des femmes, soit 186 000 femmes qui doivent gérer leurs menstruations dans la rue en France. Ainsi à OLF 63 nous nous engageons contre la précarité menstruelle, pour que les règles ne deviennent pas un fardeau de plus dans la vie des femmes.

#sangtabou



3 SEPT

Action durant le
grenelle **contre
violences conjugales**



PORTRAITS DE FÉMINISTES

Anne-lise Rias est membre du CA et présidente d'OLF 63 depuis 2020. Elle a rejoint l'antenne puydômoise fin 2019. Militante active d'Osez le féminisme ! depuis 2014, elle était avant dans l'antenne de Paris, puis celle d'Aix-Marseille. Elle s'est engagée dans le féminisme pour **"transformer sa colère en quelque chose d'utile"**, parce que ça permet de mettre des mots sur des situations qu'on trouve anormales, de se rendre compte **"qu'on n'est pas seule"** mais également « pour le côté collectif, la possibilité de rencontrer plein de femmes différentes ».

Pour Anne-lise, le premier temps fort de son militantisme a été de faire partie du groupe "Libération des sexualités des femmes" créé en 2014, animé par Leah et Eve, aujourd'hui renommé Les Frangines. Ce groupe permettait aux femmes de faire part de leurs expériences et de déconstruire le vocabulaire pour décrire leur corps. L'idée d'en faire un livre a émergé, le *Petit guide pour une sexualité féministe et épanouie* est désormais en vente partout. Il est destiné à toutes les jeunes filles et les femmes qui **s'interrogent sur les sexualités**, pour déconstruire les nombreuses idées reçues et transmettre des outils et conseils.

Anne-lise a participé à de **nombreuses actions** : création et collage d'affiches pour renommer des rues, enregistrement d'émissions à Radio Arverne, café'ministe sur écologie et féminisme, etc. Elle est également à l'origine de l'organisation de la **Place libre féministe et écologique** de septembre 2022 « pour rassembler associations féministes et écologistes ». Les effets du dérèglement climatique sur les femmes, leurs droits et la démocratie, la préoccupent beaucoup.

En tant que présidente, **Anne-lise représente OLF 63** dans des débats comme au camp climat de 2020 à Sauxillanges, ou encore sur la réforme des retraites à Peschadoires en 2023. Son rôle est aussi d'entretenir des liens avec les partenaires ou les soutiens politiques. Ces responsabilités associatives lui apportent « **plus de confiance** » et « une capacité à parler en public ». Aujourd'hui l'objectif d'Anne-lise c'est « que le féminisme bénéficie à un plus grand nombre de femmes, de tous milieux, profils et origines ».

DÉBAT PUBLIC AUTOUR DE LA RÉFORME DES RETRAITES
SALLE DES FÊTES - PESCHADOIRES
23 MARS 2023 À 18H30

André CHASSAGNE
Député de la 5^e circonscription

Anne-Lise RIAS
Présidente de Citez le Féminisme 63

Annette CORPART
Représentante locale CAC et AFAC

Avec présence et interventions de militants syndicaux

NON A LA RETRAITE A 64 ANS !
Venez débattre, on vous donne la parole !

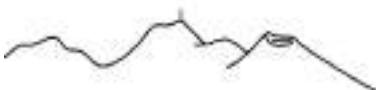
LE 30 AVRIL 2020, AZERNAUD

L'ÉCOFÉMINISME POUR PENSER L'ÉGALITÉ
FEMME - HOMME EN RÉGION AURA

LES RENDEZ-VOUS DE L'ALTERNATIVE

Facebook : <https://www.facebook.com/alternatived63/>

SEPT 2020
collage des noms et affiches créées pour la journée du matrimoine



Y'AT-IL EU DES AMÉLIORATIONS DEPUIS L'ENFANCE DE NOS MILITANTES ?

"Il y a dans l'ensemble **des avancées en termes de droits effectifs**, cependant je trouve que depuis environ 5 ans, il y a une **régression dans les schémas de pensées**, et en particulier avec l'explosion des réseaux sociaux. Par ailleurs, je trouve aussi qu'il y a un phénomène un peu âgiste, et comme souvent, **les transmissions intergénérationnelles se font peu.**"

Karine

Les lois, les droits, les associations **sont là**...mais quand la **peur** va-t-elle enfin changer de camp ?

Laurence

"Dans ma jeunesse je n'étais pas conscientisée ! Il reste encore beaucoup à faire, surtout sur l'**éducation des jeunes garçons** il me semble."

Katy

"Je dirais qu'il y a des améliorations ciblées, mais **pas vraiment de remise en cause du système patriarcal.**"

Lancelot

"#metoo Une **justice patriarcale** qui broie les victimes sous son rouleau compresseur. Des peines ridicules, des lois qui ne sont pas appliquées, des mamans désenfantées "

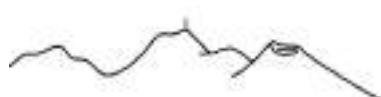
Gaëlle

"Oui, des améliorations, mais **ça avance doucement** !!! (et difficilement)"

Claire

"Des régressions avec les **faux débats** sur l'écriture inclusive etc qui cachent les vraies situations : si on reparlait de l'excision, des mariages forcés ... ? "

Véronique



2020

L'année 2020 fut particulière. Avec la pandémie de Covid-19, entre les **confinements contraints**, les masques, les visio-conférences et la distance, nous avons été entravées. Cependant nous avons tout de même **diffusé sur nos réseaux sociaux**, le violentomètre et les numéros d'urgences à appeler en cas de violences conjugales et/ou intrafamiliales pendant le confinement pour ne pas que les femmes se sentent seules et abandonnées durant cette période qui a pu être un véritable calvaire pour certaines.

Lorsque l'on a enfin pu ressortir en mai, nous nous sommes **remobilisées** durant l'été. Invitées au Camp climat à Sauxillanges, nous sommes intervenues dans un débat sur la convergence entre féminisme, écologie et justice sociale. Nous sommes également retournées **investir la rue** notamment lors des journées européennes du patrimoine, pour afficher le **matrimoine**, afin que les femmes reprennent de la place dans l'espace public.

Malheureusement la France a été touchée par un second confinement qui nous a obligé à continuer nos actions sur les réseaux sociaux.

Bien que 2020 fut une année compliquée, nous avons continué de militer **en nous adaptant** au contexte sanitaire.

7 MARS

Interpellation des candidat·es aux élections municipales



28 JANV

Collaboration avec l'association AVEC63 pour informer les futures **sages-femmes** sur le thème des violences faites aux femmes et des violences conjugales.



25 JANV

intervention

Les règles c'est la vie

Avec Mireille

Fagot-

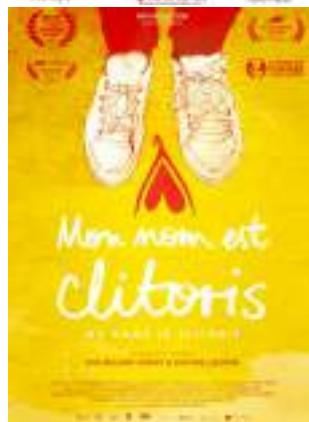
Nicollet



15 FÉVR

Ciné Débat

"Mon nom est clitoris"



14 JUIL

Invitation à l'inauguration

du **Square**

Olympe de Gouges

(ex place de la

Poterne) à

Clermont



20 SEPT

Collage : le **matrimoine** s'affiche !



2021

2021 fut une année riche ! Après deux confinements en 2020, il était temps pour nous de retourner sur le terrain. Dès février, nous sommes battus pour que **justice soit rendue** à Julie qui a subi 20 viols commis par des pompiers de Paris, entre ses 13 et 15 ans. Les faits sont requalifiés "d'atteinte sexuelle en réunion", sous-entendant qu'il y aurait eu une forme de consentement. "Voilà une décision qui ne fait pas honneur à la justice française dans sa conception de ce qu'est un viol" déplorait l'avocat de la famille, Maître Tamalet. "Cela démontre une fois encore que nous avons un retard énorme dans l'écoute des victimes en la matière, et dans la conception de ce qu'est un consentement à un acte sexuel". Cette injustice est révoltante, c'est pour cela que nous sommes allés manifester devant le Tribunal de Grande Instance de Clermont-Ferrand.

Bien qu'un autre confinement ait eu lieu du 3 avril au 3 mai 2021, cela ne nous a pas arrêtées car **nous avons continué à nous battre via les réseaux sociaux** notamment avec des Masterclasses ou encore des campagnes sur Instagram.

Une fois ces 28 jours de confinements passés, nous sommes retournées nous battre pour l'égalité dans les rues comme lors de la marche de nuit qui nous a permis de **nous réapproprier l'espace public** qui est androcentrique, c'est à dire que les hommes construisent les villes pour eux et excluent les femmes de cet espace en les renvoyant au foyer. C'est notamment ce que décrit le géographe Guy Di Meo dans *Les Murs invisibles, femmes, genres et géographie sociale*, les femmes s'interdisent d'aller dans des endroits, car il y a des murs invisibles. Ainsi l'espace public est souvent associé à la peur par les femmes. Par cette marche, nous avons montré qu'**elles ne doivent pas se restreindre** car la rue est aussi aux femmes.

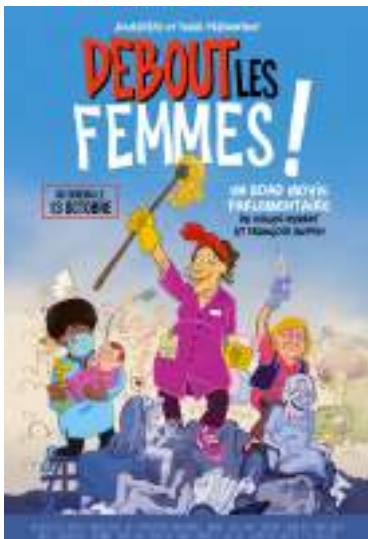
Nous sommes aussi retournées **dans les cinémas pour débattre** de l'avortement avec le film "L'évènement" d'Audrey Diwan, ou encore du statut des travailleuses du *care* en France avec le documentaire de François Ruffin "Debout les femmes".

De plus, du 16 au 17 octobre a eu lieu le Feminist'camp qui sont **des temps de formation importants, d'échanges** qui permettent d'être accompagnées dans la manière de construire sa pensée, d'enrichir ses réflexions. Ces moments sont essentiels pour enrichir la sororité entre les femmes d'OLF de la France entière.

SEPT
Anne-lise et Leïla
au Forum des
associations,
Clermont-Ferrand



2021



19 OCT

Soirée cinéma " **Debout les femmes** " de François Ruffin

Premier « road-movie parlementaire » à la rencontre des femmes qui s'occupent de nos enfants, nos malades, nos personnes âgées, ces invisibles du soin et du lien pour que ces travailleuses soient enfin reconnues, dans leur statut, dans leurs revenus.

2 DÉC

Sortie ciné - film

"L'événement" d'Audrey

Diwan, adaptation du roman du même nom d'Annie Ernaux.

"France, 1963. Anne, étudiante prometteuse, tombe enceinte. Elle décide d'avorter, prête à tout pour disposer de son corps et de son avenir. Elle s'engage seule dans une course contre la montre, bravant la loi. Les examens approchent, son ventre s'arrondit."

16-17 OCT

Feminist'Camp. Sujets au programme :

Ecoféminisme, Construire une sexualité libérée des injonctions, Maternité et injonctions à la maternité, Elections 2022 : extrême-droite et masculinisme, Pour un féminisme anti raciste... Animer un cortège en manif ! Actions féministes de rue...



7 FÉVR
JUSTICE POUR JULIE

mobilisation devant tous les TGI en France pour réclamer justice pour Julie



2 nouveaux
livres
écrit par
des
militantes
au niveau
national



9 MARS
Table ronde

organisée par la Ville de Clermont-Ferrand avec Donia Barouri présidente de l'association Mosaïc, Leïla, Fedwa Misk, écrivaine marocaine et animée par Marie Costenoble



19 NOV
Marche de nuit pour se réapproprier l'espace public

PORTRAITS DE FÉMINISTES

Sarah est adhérente depuis décembre 2021 et membre du CA à OLF63 depuis 2023. C'est la **première fois** qu'elle s'engage dans une association. Son envie d'entrer à OLF se fait pendant sa première manifestation le 25 novembre 2021 lors de la journée de lutte contre les violences faites aux femmes. Ce qui lui saute aux yeux, c'est la **sororité** qui émane du cortège. Toutes les personnes présentes chantent et crient ensemble contre ces injustices. Leila lui propose alors de participer à un atelier pancarte, depuis Sarah n'a plus quitté l'association.

Pour Sarah, être militante à OLF 63 c'est **pouvoir se battre contre toutes les formes d'injustices et de violences** qui touchent les filles et les femmes. Étant confrontée très jeune à la domination masculine notamment celle que subit sa mère en étant en situation de prostitution, Sarah a **soif de justice**.

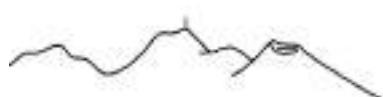
Ainsi à OLF 63, elle trouve une véritable sororité, et **se sent en confiance**. Elle est directement intégrée à l'association et sent que sa voix a autant de poids que celle des autres. Elle participe alors à des collages, aux manifestations, au café'ministe sur le lien entre l'écologie et les femmes... mais ce qui l'a la plus touchée c'est le **féminist'camp**. Durant ce week-end, elle en a appris plus sur l'invisibilisation des femmes, la manière de lutter contre le racisme en tant que féministe, le matrimoine et bien d'autres sujets. Cette occasion de se réunir avec toutes les militantes d'OLF est une véritable **source d'apprentissage**.

Aujourd'hui elle fait plus attention à ce qui se passe autour d'elle, remarque davantage les injustices ou le sexe. Son militantisme chez OLF 63 est une **vraie "prise de conscience"**. Elle est notamment consciente que les mentalités évoluent favorablement vis-à-vis du féminisme et des thématiques spécifiques qui touchent les femmes.



Ophélie Barbarin a toujours été dans l'associatif notamment écologique. Une fois dans la vie active, elle souhaite trouver une association qui la change de son quotidien d'agronome. Elle décide alors de **s'engager dans le féminisme pour lutter contre les injustices**. C'est comme cela qu'elle s'engage en 2021 à OLF63 puis devient trésorière en janvier 2022. L'organisation, la coordination, la communication et la demande de subvention sont ses principales missions.

Pour Ophélie, le féminisme c'est "être pour **l'émancipation** des femmes. Ce mot est important, le féministe c'est pas juste être pour l'égalité ou la liberté des femmes." Le mot "liberté" est souvent compris comme la liberté individuelle de faire ce que l'on veut, or dans une société chaque chose que l'on fait, a un impact sur les autres. C'est donc vers l'émancipation des femmes qu'il faut aller. Ophélie ne croit pas à l'éducation des hommes, pour que les femmes soient émancipées, c'est aux féministes de **"semer des graines de féminisme dans la tête des femmes"**. "Il ne faut pas avoir peur de s'engager, chacune à sa manière, en donnant une heure par semaine, mois ou année, on peut avancer". C'est grâce à OLF 63 qu'Ophélie **"évite le désespoir"**, c'est une "association qui change vraiment les choses, ce que l'on fait a de **l'impact**" et pour Ophélie, aider juste une femme, c'est déjà une victoire. Cependant pour elle, le combat féministe le plus important c'est la **fin de la pornographie**. Elle rappelle que Michel Piron, le propriétaire du site pornographique Jacquie et Michel, a été mis en examen pour acte de torture et de barbarie. Or la dernière fois que ces chefs d'accusations ont été utilisés c'était pour le procès des attentats terroristes de Paris. Pour elle, cela met en évidence que le porno est "un instrument du terrorisme patriarcal" qui apprend aux hommes que les femmes sont à leur disposition. Ophélie veut se battre pour mettre fin à cela.



2022

Après deux ans de pandémie Covid-19 et de confinements, l'année 2022 est un **nouveau souffle pour OLF 63**. De nouvelles adhérentes sont arrivées et de nombreuses militantes sont actives. Cela a permis de créer de **nouveaux projets**. Notre association a été sollicitée pour des partenariats, notamment avec des cinémas comme le Rio, Ciné Jaude ou le Capitole. Nous avons réalisé trois ciné-débats sur le thème de **l'avortement**. Thème qui a été central durant cette année car nous avons également organisé deux manifestations pour le droit à l'IVG notamment en soutien aux Américaines qui ont vu la Cour suprême annuler, le 24 juin, l'arrêt *Roe vs Wade* qui reconnaissait depuis 1973 le droit à l'avortement au niveau fédéral. "La décision d'aujourd'hui éloigne les Etats-Unis d'une tendance progressiste", avait regretté la haute-commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Michelle Bachelet.

OLF 63 a également pris un **virage écologique** car les femmes sont les premières impactées par le changement climatique notamment dans les pays en développement. De plus, l'écologie et le féminisme sont liés car les **oppressions patriarcales** envers les femmes et la nature sont le fruit d'une construction sociale devant être remise en question. Ainsi, Leïna est venue en stage pendant 2 mois dans l'association afin de réaliser une enquête sur comment les écologistes voient les féministes et inversement, pour trouver des points communs entre nos mouvements. Nous avons également participé à la marche pour le climat "Look up" en formant un petit cortège féministe.

Enfin, au moment des élections, nous avons tenté de **tisser des liens** avec les nouveaux et nouvelles député·es et également avec la Ville de Clermont-Ferrand en intégrant le Réseau Femmes qui regroupe toutes les associations en lien avec les femmes.

En 2022 nous avons aussi déménagé dans un local plus grand et plus accessible ! Nous sommes maintenant dans le centre associatif Jean Richepin.



NOV
Déménagement dans notre nouveau local

24 FEV
Présentation de Lucile Peytavin sur son livre "**le coût de la virilité**" à la librairie des Volcans

11 AVR
Discussion autour du "**Petit Guide pour une Sexualité Féministe et Epanouie**"

2022

12 MARS
Marche "Look Up"
pour le Climat, la
Biodiversité et la
Justice Sociale à
Clermont-Ferrand afin
de porter des
revendications éco
féministes
Leïla, Ophélie, Anne-lise



4 MAI
Echange sur la **sexualité féministe** à la fac de médecine de Clermont-Ferrand
Leïla, Ophélie

2 JUIL
Manifestation pour le
droit à **l'avortement**



6 OCT
Ciné-débat *Simone, le voyage du siècle*

10 SEP
Place libre **féministe**
et
écologiste

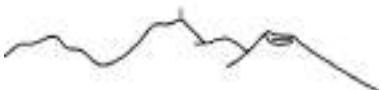


MARS
Cycle de **3 émissions de radio**
Anne-lise

21 JUIL
Rencontre estivale



26 OCT
Manifestation en soutien
aux **Iraniennes**
Caroline, Gaëlle, Leïla



LES RENCONTRES D'OLF63

LES CAFÉ' MINISTES

Ce sont des moments précieux pour OLF63 car ils nous permettent de faire de nouvelles rencontres et de toucher plus de personnes.

Les café'ministes sont l'occasion pour nos adhérentes qui le veulent, de **se former sur un sujet précis** comme la contraception, l'écoféminisme, ou encore les femmes et la science... pour ensuite **transmettre** leurs recherches aux personnes présentes afin de les informer puis de lancer un **débat**.

Un petit groupe d'adhérente volontaire prépare les interventions pour apporter un contenu précis et compris par tou·tes.

Cela permet de **s'initier au féminisme** pour certain·es et de **se perfectionner** pour d'autres autour d'un café ou d'un verre.

Les sujets sont variés : la contraception, les femmes et la science, l'écoféminisme, les femmes et l'espace public. Pour chacun sujet nous faisons en sorte que se soit des femmes différentes qui interviennent pour initier toutes celles qui le veulent à ce superbe exercice.



LES CINÉ-DÉBATS

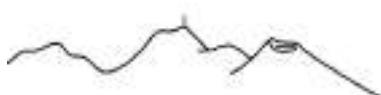
Ce format nous tient à cœur car depuis toujours **les films participent à la vision du monde et de la société**, parfois ils peuvent véhiculer des stéréotypes et parfois ils permettent la réflexion en interrogeant sur des sujets complexes et/ou tabous. Il est donc important pour nous de pouvoir montrer des films qui abordent des combat féminisme afin de pouvoir **informer les publics** qui viennent les voir. Nous avons déjà organisé des ciné-débat sur *Simone, le voyage du siècle* et *Annie Colère, L'évènement* sur l'IVG, *Noémie dit oui* sur la prostitution, ou encore *We are coming* sur la sensibilisation au féminisme de la réalisatrice. **Les sujets sont variés** et nous espérons pouvoir continuer ce format.

Soit nous proposons à des cinémas des films sur lesquels nous aimerais intervenir, soit ce sont directement **les cinémas qui nous demandent** de participer pour lancer le débat. Ainsi, une fois le film terminé, nos adhérentes volontaires, qui ont fait **des recherches sur le sujet du film**, le présentent avec des chiffres et des cas concrets pour ensuite répondre aux questions des spectatrices et spectateurs ou **organiser le débat**. Les personnes peuvent aussi nous rencontrer à notre table de vente.

La majorité du temps, il y a plusieurs associations qui interviennent sur les films et lorsque nous avons de la chances, **les réalisateurs et réalisatrices sont présent·es aux séances**.

LES BOOK-CLUBS

Ce sont des rencontres entre adhérentes d'OLF63 pour se former sur des sujets précis. Nous en avons organisé 3 depuis l'année 2022. Sur des **thèmes variés** tels que les femmes et l'économie, le corps des femmes ou encore l'invisibilisation des femmes. Le but c'est de **pousser la réflexion** sur certaines thématiques qui sont décidées à l'avance et consensuellement. On souhaite partager nos savoirs entre adhérentes actives. Cela se passe les week-end, **dans les salons des unes et des autres**. Le privé et le politique se mêlent. On discute de films, d'essai, de podcast ou de BD, les livres ne sont pas imposés. Il y a une maîtresse du temps pour que chacune puisse parler librement. Des notes sont prises pour faire un compte-rendu de ces discussions.



PORTRAITS DE FÉMINISTES

Mathilde Naud est militante chez OLF depuis 2017, elle a commencé son militantisme féministe à l'antenne de Montpellier puis à celle de Paris pour enfin arriver à Clermont-Ferrand en mars 2022 pour son travail, où elle est aujourd'hui membre du CA. C'est « **une accumulation de ras le bol** » et une « **rupture amoureuse** » qui lui donnent envie de s'engager dans le féminisme. Aujourd'hui **elle continue de se former**, son féminisme est très « **théorique** ». Mathilde lit beaucoup et écoute de nombreux podcasts sur des sujets variés, ce qui lui permet de faire grandir sa culture féministe. Pour elle, il faut savoir faire des pauses, « **être pragmatique** » pour ne pas se rendre malade avec toutes les histoires de violences que peuvent subir les femmes et les filles. Mathilde utilise donc « **les lunettes du féminisme** » pour analyser des situations qui peuvent être sexiste ou misogyne, mais elle sait aussi les enlever pour se protéger et garder de l'énergie. Se battre pour l'égalité ça peut être épuisant.

Elle se souvient avec plaisir du **collage** pour la table ronde sur la prostitution et la pornographie. Pour elle, ces moments de collage sont une manière de se réapproprier l'espace urbain. Elle aime savoir qu'elle transgresse les règles car c'est inédit pour une femme. Les collages féministes c'est « **crier ses mots sans être exposée** », cela canalise sa colère. Coller les mots dans l'espace public c'est compenser pour tous les moments où elle ne peut pas crier sa colère. OLF 63 est donc « **un espace entre nous, où on se sent en sécurité, c'est un espace de liberté** ». Son militantisme lui permet de gagner confiance en elle, même si elle « continue de s'excuser là où un homme ne le ferait pas », cela lui « a permis de s'affranchir du regard des autres » et aussi, et surtout « **de tout remettre en question**, de se poser des questions ». Aujourd'hui pour Mathilde ce qui est à remettre en question c'est « la maternité, surtout dans un monde qui brûle », le fait d'avoir un enfant à tout prix.

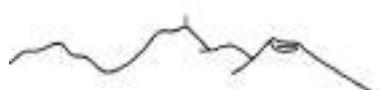
Pour elle, il y a actuellement « une plus grande ouverture de la pensée féministe », **les nouvelles générations sont plus conscientisées** mais de l'autre côté, la pornification des femmes s'accentue avec les réseaux sociaux et les médias.

Ce qui compte c'est de faire un travail de **matrimoine** afin que les luttes se transmettent.

Ludivine Branco est adhérente à OLF63 depuis 2022. Son engagement féministe se fait à travers des lectures et une **prise de conscience politique** qu'on ne peut changer le monde qu'en agissant mais c'est en ayant des enfants que sa vision de la place de la femme change véritablement, notamment dans le couple, le rôle de mère, de femme... En comprenant que **l'intime est politique**, elle s'est dit que l'on pouvait changer les choses car si c'est un système de pensée alors il peut évoluer. Elle a toujours **lu sur les femmes** et le féminisme mais à la naissance de ses enfants elle avait envie de plus, de rejoindre une association. C'est pour cela qu'elle s'est rendue à l'intervention d'OLF63 à la fac de médecine sur la sexualité féministe et a adhéré à l'association. Ce qui lui plaît à OLF63 c'est qu'il y a **"des profils très différents"**.

Elle définit son féminisme comme ouvert, il repose sur la liberté des femmes. Elle "est rentrée" dans le féminisme par **la question du corps**, de la sexualité mais aussi par "la porte des enfants", elle se demandait comment élever des jumeaux, une fille et un garçon. Ludivine résume son féminisme par "foutez la paix aux gens", "arrêtions le carcan de la tradition, de la culture de la masculinité".

En tant que professeure de lettres en lycée, elle se sent responsable des valeurs qu'elle transmet à ses élèves, elle est "prof pour **changer le monde un élève à la fois**". Elle affiche fièrement son engagement féminisme auprès de ses élèves mais aussi de ses collègues. Elle sent qu'elle a un **réel impact** dans son établissement. Ludivine a été élevée dans un milieu rural, elle était "loin de toutes ces questions". Elle dit avoir "eu la chance d'être très naïve" sur les violences et les inégalités, cependant elle perçoit "**une évolution dans les moeurs**, on parle beaucoup plus" du féminisme. Par contre en terme de sensibilisation pour les violences sexuelles, ça s'améliore pas. "Au nerf de la guerre, les relations hommes-femmes se dégradent".



Le début de cette année a largement été marquée par notre **mobilisation contre la réforme des retraites du gouvernement Macron**. Nous tenions à être présentes à toutes les manifestations car les femmes sont les premières impactées par cette réforme : elles partent en retraite en moyenne un an plus tard que les hommes, une femme sur cinq attend 67 ans (l'âge d'annulation de la décote) contre un homme sur douze, 37% des femmes retraitées et 15% des hommes touchent moins de 1 000 euros de pension brute. Tout cela met en évidence que **les femmes sont bien les grandes perdantes** de la réforme des retraites. : Avec le Collectif **8 Mars toute l'année**, nous avons initié la création d'une Assemblée féministe non-mixte, pour rassembler largement les féministes locales, venues d'associations ou indépendantes. Pour la première fois, cette année on a préparé la journée du 8 Mars avec des ateliers féministes, une assemblée en non-mixité à la Maison du Peuple puis une manifestation. Nous avons également continué à nous rapprocher du Centre Social Nelson Mandela, notamment à l'occasion du 8 Mars pour la représentation du spectacle "Têtues et culottées" par la Cie Uburik et la venue de Julie Gaucher, docteure en littérature française qui a écrit *De la "femme de sport" à la sportive: une anthologie*.

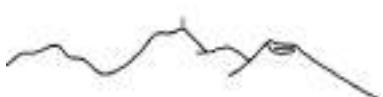
Cependant, notre combat ne s'arrête pas aux retraites. OLF 63 souhaite désormais intervenir davantage en **milieu scolaire** afin de sensibiliser la jeunesse au féminisme. C'est pour cela que des militantes se sont rendues au lycée agricole de Rochefort-Montagne pour tenir un stand féministe. Toujours dans cet esprit de toucher le maximum de personnes, nous avons accentué notre rôle départemental en sortant de Clermont lors de nos interventions pour aller en **zones rurales** ou dans d'autres petites villes. Les militantes d'OLF 63 ont également organisé plusieurs book-clubs sur le corps des femmes, ou encore l'invisibilisation des femmes.



Manifestation contre la réforme des **retraites**

FEVRIER

Marianne Maximi, **députée** puydômoise, avec Leïla et Anne-lise



2023

14 FÉVRIER

Femmage, On ne tue jamais par amour



Samedi 25 Février 2023
Départ à 15h
Place de la Victoire
Clermont-Ferrand

25 FÉVRIER

Marche blanche pour Eva Hospital



MARCHE BLANCHE POUR EVA HOSPITAL,
TUEE PAR SON CONJUGT LE 24 JANVIER 2023
A LEMPDES (63)

La marche silencieuse se veut sobre et dignes, à l'image de notre feu et
l'émotion et l'apaisement.
Mais nous rendons hommage au Bébé Rouge du Jardin Léon, symbole de feu de
notre marche, en soutien vers toutes les autres femmes.
Nous pourrons déposer tout autour une rose blanche (ou de la couleur de votre
choix), symbole symbolique du respectement de notre Eva.
A notre Eva, pour que la famille continue de briller de plus en plus chaque jour et
Alexandre Hospital, membre d'Elle



SPECTACLE "TÉRIBUS ET CULOTTÉES"
PAR LA CIE UBURIK



14h30 Centre social Mandela
33 rue Tourette Clermont-Ferrand

LAIRAGE POUR LES ENFANTS DE LA VANI



EN CONVERSATION AVEC JULIE GAUCHER



18h-19h15 Centre social Mandela
33 rue Tourette Clermont-Ferrand



CINÉ-DÉBAT "WE ARE COMING".
FILM RÉALISÉ PAR NINA FAURE.



16h, Cinéma le Capitole,
Place de Jaude, Clermont-Ferrand

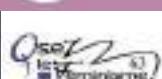


TABLE RONDE
JEUDI 25 MAI À 18H30

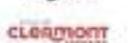
Ballesy, Centre Jean Riehen, 21 Rue Jean Riehen, Clermont-Ferrand.

PORNOCRIMINALITÉ ET
PROSTITUTION :
PERSPECTIVE FÉMINISTE
CONTRE LA
MARCHANDISATION
SEXUELLE DES FEMMES

Avec Céline Piques,
Membre du haut
Conseil à l'Égalité



Avec Magali Gellais,
Adjointe au Maire
en charge de
l'Égalité



Rencontre avec Céline
Piques (au centre) pour
son livre "**Déviriliser le
monde**" à la librairie des
Volcans
Julie, Anne-lise



MARS
soutien aux **Iraniennes**



PORTRAITS DE FÉMINISTES

Doriane Margery découvre OLF 63 sur Facebook avec une publication qui indique qu'une rencontre avec les militantes d'OLF 63 aura lieu près du **banc rouge** qui rend fémmage aux femmes victimes de féminicide. Elle ne peut pas s'y rendre mais prend contact avec Ophélie qui lui en dit plus sur l'association. Doriane était à la recherche d'une association qui promeut l'orientation des jeunes filles vers les métiers de l'industrie et de la science. Cela lui tient à cœur car elle est aujourd'hui ingénier en maths et modélisation en option logistique industrie, c'est un domaine très masculin et elle souhaite **faire évoluer cela**. C'est pour cela qu'elle est référente à la mission égalité femmes-hommes de son entreprise.

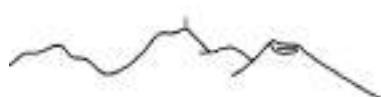
Doriane vient d'un petit village où sa mère l'élevait seule, ce qui n'était pas vu d'un bon œil par les autres habitants, d'autant plus qu'elle est une élève brillante ce qui provoque de la jalousie. Il est donc important pour elle de **promouvoir cette égalité des chances pour les filles et les garçons**. Au fond, elle pense avoir toujours été féministe sans poser précisément les mots sur son combat. Pour elle le féminisme se définit comme la possibilité pour une femme d'avoir les mêmes envies et les mêmes chances de les réaliser qu'un homme. Il faut essayer de **se battre contre le sexisme environnant**, parfois inconscient, qui empêche aux filles et aux femmes d'atteindre les mêmes filières et postes que les hommes.

Aujourd'hui elle a deux missions de référence à OLF 63, les café'ministes, et les ciné-débats. Sa première action avec l'association est un rassemblement pour l'avortement sur la place de Jaude où elle interprète une chorégraphie avec d'autres militantes, en tenue de "Servantes écarlates". Cependant l'action qui l'a la plus marquée c'est le **collage contre les féminicides**. Elle s'est rendue compte qu'une action en théorie illégale, pouvait permettre aux femmes de se réapproprier l'espace public, « **on fait des messages coups de poing** » pour libérer la parole des femmes sur les violences qu'elles peuvent subir. Lors de ce collage elle a ressenti une "sororité énorme", les militantes étaient à l'écoute les unes des autres et s'entraidaient. Son combat militant au sein d'OLF 63 lui permet de faire grandir sa culture sur le féminisme, mais aussi de se rendre davantage compte du sexisme ambiant qu'elle ne tolère plus.



Lancelot est un des rares adhérents **hommes actif** d'OLF 63. Il est dans l'association depuis 2022. Il a souhaité s'engager dans une association féministe après "une remise en question personnelle" et "des rencontres" qui lui ont "**élargi son regard sur "la domination masculine"**". Pour lui "Être pro-féministe c'est être un allié, un complice des féministes". Il a ainsi participé à des manifestations, une réunion de convivialité ou en soutien en intervention et dans la tenue des stands. Mais ce qui l'a le plus marqué c'est "la mobilisation d'OLF autour du porno et de **l'abolitionnisme**".

Lancelot tente de **transmettre des valeurs féministes dans son métier** de responsable administratif et financier en association, "notamment en appuyant les femmes de son équipe dans l'adaptation du cadre de travail (congé menstruel par exemple) ou essayant d'analyser leur place et rôle dans la dynamique collective." Par cela il se sent utile à la cause féministe. Par son engagement, il souhaite "rendre visible dans le débat public, **la place que prend le patriarcat dans nos vies et systèmes de pensées**". Cela passe notamment par la lutte contre les violences contre les femmes et "les inégalités financières et capitales".



10 ANS, ET APRÈS...?

Dans les prochaines années, nous continuerons à "osser le féminisme", car encore aujourd'hui, des femmes et des filles sont méprisées, discriminées, opprimées, harcelées, violentées, violées, vendues, prostituées, pornifiées, réifiées, tuées uniquement car elles sont des femmes et des jeunes filles. La lutte féministe ne semble donc pas prête de pouvoir s'arrêter.

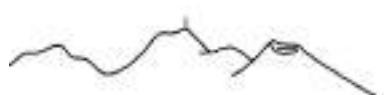
Nous souhaitons **renforcer notre position écologiste** en sensibilisant des associations féministes et écologistes clermontoises à travailler ensemble. Nous avons initié, en 2020-2021 puis 2022, des projets croisant droits des femmes et écologie, en organisant notamment un forum ouvert à tous publics présentant des associations défendant les droits des femmes et des associations agissant en faveur de la transition écologique.

Nous avons aussi pour projet de réaliser un café'ministe sur "Féminisme et écologie-climat" ou encore une table-ronde sur "comment s'engager pour le climat, l'écologie et la biodiversité dans une optique féministe ?". Le **ciné-débat**, format que nous avons particulièrement développé en 2022, sera aussi un outil que nous souhaitons utiliser pour sensibiliser à ces enjeux. Nous pensons qu'aujourd'hui, **la lutte féministe et la lutte écologiste sont indissociables** pour mettre fin à la domination patriarcale et capitaliste qui détruit la planète et ses ressources tout en opprimant les femmes qui sont les premières victimes des catastrophes climatiques et qui sont exclues des postes de décision.

Pour sensibiliser à toutes ces questions, nous voulons élargir nos compétences et notre rayonnement en créant plus de contenus transférables comme des podcasts ou des webinaires.

Nous continuerons de **lutter pour l'abolition de la pornographie et de la prostitution** car comme le souligne le rapport 2023 sur l'état du sexisme en France produit par le Haut Conseil à l'Egalité, l'usage de pornographie renforce le sexisme, augmente l'adhésion des jeunes à une culture de violences et impacte fortement toutes les formes de violences faites aux femmes. Il devient donc nécessaire de renforcer la sensibilisation du grand public sur ce sujet. Plusieurs militantes se sont formées aux **interventions en milieu scolaire** et pourront sensibiliser les jeunes sur ce sujet. Ainsi, nous continuerons à nous battre contre les violences masculines faites aux femmes et à soutenir les mères protectrices.

Plusieurs nouvelles militantes travaillent dans des domaines scientifiques peu féminisés et sont confrontées au sexisme et au plafond de verre. Elles souhaitent **sensibiliser les jeunes filles aux domaines scientifiques** et leur montrer que les sciences n'ont pas de sexe. Cela est d'autant plus important que la dernière réforme du lycée a mis à néant les 30 ans d'efforts pour obtenir la parité dans les filières scientifiques au lycée.



LIVRE D'OR

"**MERCI** pour toutes nos actions ici et à Paris, MERCI pour la **sororité**, MERCI pour nos rires et nos pleurs dans les **combats menés**, MERCI de **toujours être actives** pour Celles et Ceux qui n'osent pas s'engager ENCORE ;)"

Katy

"Un grand **merci** aux femmes qui ont créé l'association et à toutes celles qui l'ont faite vivre et l'ont **transmise** au fil des générations de militantes !! Mention particulière à celles qui n'ont pas forcément laissé leur nom, aux **femmes discrètes** mais qui ont participé !"

Anne-lise

Brava aux premières militantes qui ont cru à un monde meilleur et qui ont créé l'antenne ! **Mercie** à toutes celles qui ont nourri et fait grandir cette association ! **La lutte continue**, pour aujourd'hui et pour demain, toujours en mouvement !

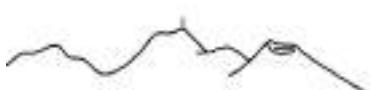
Leila

Des **fous rires**, des inquiétudes, du ras le bol, des panneaux, de la colle, de la remise en question, des déceptions, des **débats**, des interviews...et surtout des **amitiés** que rien, jamais, ne pourra défaire. Ma force, ta force, **notre force**. Je vous aime les filles

Laurence

"Ne vouez résignez JAMAIS **SORORITÉ** entre les femmes du monde entier La lutte continue ☽ ♀"

Gaëlle



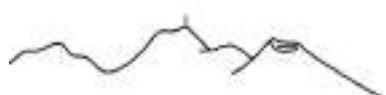
REMERCIEMENTS A L'AUTRICE

Ce livret a été réalisé par **Claire Fromage**, en stage à Osez le féminisme 63 du 15 mai au 19 juin 2023 dans le cadre de sa formation en CPGE hypokhâgne au lycée Fénelon à Clermont-Ferrand.

Osez le féminisme 63 remercie infiniment **Claire** pour son travail et son engagement qui ont permis d'arriver à la réalisation de ce livret. Sans elle, ce livret n'aurait pas vu le jour ! Nous remercions aussi toutes les femmes qui ont participé à la relecture du livret.

Elle a aussi été une aide précieuse dans l'organisation du summer camp à saint-Amant-Roche-Savine en juin, toujours armée de sa bonne humeur.

MERCI CLAIRE !



NOUVE SUIVRE



Osez le Féminisme 63



osezlefeminisme63



@osez63

